

danment pourvûs : on en forme de considerables à Ostiglia, où l'on transporte les provisions de bled & de farine qu'ils reçoivent de Trieste par le Pô : On y assemble aussi les fourages qu'on tire de l'Etat de Venise. Montoüe n'est d'ailleurs dans le manquement d'aucune munition ; & si les Alliés viennent à en entreprendre le Siège, la Garnison qui n'est composée que de Milices, sera bientôt augmentée d'autant de monde que le jugera à propos le Général de Kônigslegg, pour disputer jusqu'à l'extrémité la conquête de cette importance Place à l'ennemi.

Le Régiment de Bade. Bade n'est point sorti du Mantouïan, comme on l'a avancé le mois passé, il n'y a que les Regimens dont nous avons fait mention ensuite de celui là, qui se soient mis en marche vers le Rhin. Cette sortie de Troupes d'un Pays où elles paroissent si nécessaires, auroit lieu de surprendre, si l'on ne se rabattoit d'abord sur la pensée qu'il y a en cela du dessein ; car quels foibles qu'eussent été ces Regimens, leur présence sembloit néanmoins préférable à l'effet d'être renvoyés, pour trouver ailleurs des recrûes qui auroient pû leur arriver également en Italie. Passons maintenant à l'Armée des Alliés.

III. Les Troupes qui la composent ont bien commencé à se mettre en marche du Milanez & du Modenois sur la fin d'Avril ; mais s'arrêtans partout, on ne pouvoit dire de ces mouvemens qu'ils fussent ordonnés en vûë d'un Campement, qui, en effet, n'a eu lieu que bien du tems après, leur véritable marche ne s'étant faite pour le former que vers la mi-Mai, qu'on attendoit l'arrivée du Roi de Sardaigne, & que les Espagnols ne fussent plus si éloignés. Ce Prince étoit parti de Turin le 3. Mai, & arriva le 6. à Milan, où le Maréchal de Noailles